

"Martinos", c'est la reproduction de la signature de Mathurin,
premier de notre lignée en Nouvelle-France,
telle qu'elle apparaît sur son acte de mariage enregistré à Sainte-Anne-de-Beaupré, le 16 juillet 1690

Le Martinos

JOURNAL DES FAMILLES MARTINEAU & ST-ONGE

VOLUME 3

NUMÉRO 3

Mars 1992

MOT DU PRESIDENT

Un rappel à tous, pour souligner l'importance de faire connaître à tout parent ou ami St-Onge ou Martineau, descendant de l'ancêtre Mathurin Martinos, que notre association de familles existe dans le but de renseigner ses membres sur ses origines par le truchement d'un journal de famille, les réunir dans diverses activités, visiter les endroits où nos grands-parents ont pu habiter de même qu'organiser, dans un avenir plus ou moins lointain, un voyage dans le pays de notre ancêtre Mathurin c'est-à-dire St-Fraigne en France. Un merci bien sincère à tous ceux et celles qui collaborent au recrutement de futur membre.

On dit que la force de toute organisation est à la mesure de la valeur de ses membres et plus particulièrement de ses officiers. Pour réaliser cet objectif, il est absolument nécessaire que tous participent à proposer et élire les candidats volontaires les plus adéquats pour aider au bon fonctionnement de l'organisme. Puisque l'article 5.4, de nos règlements, stipule que trois membres, sur neuf du conseil d'administration, doivent sortir chaque année, il est donc souhaitable que vous pensiez à transmettre, par écrit, à la secrétaire Catherine St-Onge le(s) nom(s) de membre(s) en règle que vous désirez proposer comme candidat. Le tout accompagné de votre nom et votre numéro de membre. Cette démarche devra être complétée pour le 1er août 1992.

Puisque vous appréciez avoir une association bien en vie, votre collaboration pleine et entière est donc indispensable.

Roger St-Onge, #001

LES MARTINEAU - SAINTONGE,
DESCENDANTS DE L'ANCETRE MATHURIN MARTINOS INC.

C O N S E I L D ' A D M I N I S T R A T I O N
Septembre 1991 - Septembre 1992

E X E C U T I F

Président : Roger St-Onge
4250 Savard #402,
Trois-Rivières, Qc. G8Y 2G6
Tel: (819) 372-1651

Vice-Président : Robert St-Onge
395 - 4ème Avenue,
Grand-Mère, Qc. G9T 2R6
Tel: (819) 538-7795

Secrétaire : Catherine St-Onge
1500 Ste Marguerite #3,
Trois-Rivières, Qc. G8Z 4N3
Tel: (819) 373-7937

Trésorier : Denis Pothier
1500 Ste Marguerite #3,
Trois-Rivières, Qc. G8Z 4N3
Tel: (819) 373-7937

D I R E C T E U R S

Lise Therrien
1420 - 13ème Avenue,
Grand-Mère, Qc. G9T 2T1
Tel: (819) 538-5840

Kathleen St-Onge
1271 Avenue Tour du Lac,
Lac-à-la-Tortue, Qc. G0X 1L0
Tel: (819) 533-5273

Michel St-Onge
4445 Henri Bourassa #201,
Ville St-Laurent, Qc. H4L 5G5
Tel: (514) 336-0876

François St-Onge
1635 Calixa Lavallée,
Trois-Rivières, Qc. G8Y 3G1
Tel: (819) 379-3918

Ange-Aimé St-Onge
120 Place Pruneau,
Shawinigan-Sud, Qc. G9P 1A2
Tel: (819) 536-4923

JOURNAL "LE MARTINOS"

Responsable: Roger St-Onge
S.V.P. envoyer toute correspondance
relative au journal à l'adresse
suivante: Journal "Le Martinos"
4250 Savard #402,
Trois Rivières, Qc.
G8Y 2G6

Édité par : LES MARTINEAU - SAINTONGE,
DESCENDANTS DE L'ANCETRE
MATHURIN MARTINOS INC.

Imprimé par: COPIEXPRESS DE LA MAURICIE INC.
Trois Rivières, Qc.

Carte de membre	:	Canada	\$12.00/an
		Etats-Unis	\$12.00/an U.S.
		Autres Pays	\$15.00/an Cdn

Année d'opération :	1 Sept. au 31 août
Chèque payable à :	Martineau-Saintonge Inc.

NOUVEAU MEMBRE

219 - René Martineau
2785 Chemin St-Louis,
Sainte Foy, Qc.
G1W 1P1

oo

AVIS

Dans le but d'économiser sur les coûts d'affranchissement de cette livraison, nous nous excusons de devoir remettre, au numéro de Juin 1992, la partie II de l'article intitulé "Les Artisans du village St-Onge de Shawinigan".

Allez-vous déménager? Envoyez-nous votre changement d'adresse.

Nom: _____ **Prénom:** _____ **Membre No:** _____

Ancienne adresse

Rue: _____ **Apt #:** _____

Ville: _____ **Prov.:** _____ **Code Postal:** _____

Tel: _____

Nouvelle Adresse

Rue: _____ **Apt #:** _____

Ville: _____ **Prov.:** _____ **Code Postal:** _____

Tel: _____

Envoyez à: R. St-Onge, 4250 Savard #402, Trois-Rivières, Qc. G8Y 2G6

DEMANDE D'AIDE FINANCIERE

Dans un geste humanitaire et aussi de compréhension pour toutes les souffrances physiques que Pierre et Louise Saintonge ont subies depuis plusieurs années, le comité du journal, appuyé par résolution du Conseil d'Administration, a décidé de fournir plus de détails sur la façon de contribuer au Fonds de secours qui a été mis en place pour leur venir en aide.

Plusieurs d'entre nous ont certainement pris connaissance ou vu à la télévision sur le réseau TVA l'histoire pathétique de Pierre et de Louise Cusson. La raison de ce texte est simplement à titre d'information dans la cause d'un membre actif de notre association (membre no. 21). Pierre (connu par plusieurs sous le prénom de Wilfrid) est natif de Shawinigan.

Un fonds d'assistance en vue de recueillir l'argent nécessaire pour la construction d'une maison écologique a donc été créé. Ce fonds est contrôlé par deux signataires autorisés légalement pour ce compte de banque. Ces personnes sont: M. Denis Rochon c.a., associé en vérification chez la firme Harel, Drouin et associés et Mme Marie-Josée Petit, secrétaire à cette même firme de Laval. Il est important de mentionner que ces deux personnes ne le font pas au nom de la firme ci-haut mentionnée mais bien à titre personnel et humanitaire.

Toute contribution pourra être acheminée par chèque fait à l'ordre de : "Fonds Louise et Pierre Saintonge" et adressée comme suit:

Fonds Louise et Pierre Saintonge
a/s Banque Royale
3100 Blvd Le Carrefour,
Laval, Qc.
H7T 2K7

LES MARTINEAU EN NOUVELLE-FRANCE

Partie II

Par Jacques Saintonge

Après un séjour de 24 ans sur le plateau de Lorette, les Hurons décident une fois de plus de s'installer plus au nord, à cause de l'appauvrissement de la terre et de l'éloignement de la forêt. Ils remontent la rivière Saint-Charles et se fixent là où, quelque trois siècles plus tard, ils sont toujours cantonnés. Ils ont tout emporté, non seulement leurs biens personnels, mais aussi le contenu de la chapelle, y compris les portes, les fenêtres, les bancs, les serrures, les gonds, etc. Ils ont laissé la place dans un désordre tel qu'il faudra des années avant que le village soit reconstruit. La chapelle sera restaurée à la fin de 1699, avec l'aide des habitants au nombre desquels devait se trouver Mathurin Martineau.

LA SEIGNEURIE DE SAINT-GABRIEL

Le notaire Gilles Rageot, dans un document daté du 23 juin 1679, fait état d'un aveu et dénombrement de la seigneurie de Saint-Gabriel, dressé le 15 septembre 1677 à la demande de l'intendant Jacques Duchesneau. (Annexe 6)

On y dit que cette seigneurie est constituée d'un territoire donné au seigneur Robert Giffard par l'ancienne Compagnie de ce pays le 16 avril 1647. Giffard en a fait don au Collège de Québec par contrat passé devant le notaire Paul Vachon le 2 novembre 1667, acte insinué par la Prévôté de Québec deux jours plus tard. Ladite seigneurie forme un front d'une lieue et demie sur la rivière Saint-Charles, sur dix de profondeur. C'est de loin le plus vaste fief de tout le voisinage.

Parmi les censitaires de 1677, notons Michel Hébert (2 terres de 60 arpents), Simon Savard (une terre de 120 arpents), Pierre Richer, futur pionnier de Sainte-Anne-de-la-Pérade (une terre de 60 arpents), Jean Sédillot (une terre de 80 arpents), René Brisson dit Lépine (60 arpents), etc. Ils sont, en tout, près de 60 censitaires.

L'ETABLISSEMENT DE L'ORMIERE

Mes recherches ne m'ont pas permis, jusqu'ici, de retracer d'acte de concession fait au nom de Mathurin Martineau, mais il est certain qu'il possédait une terre donnant sur la route Sainte-Barbe ou route de l'Ormière, dans le voisinage immédiat des terres concédées à Jean, Jacques et Etienne Boutin en 1687. Plusieurs actes rédigés pour des voisins la mentionnent et la situent précisément.

L'acte de mariage rédigé par le curé Morin en 1690, curieusement, ne mentionne pas où réside l'ancêtre, bien qu'il le fasse pour son épouse. Le 11 avril 1692, par-devant Jacob, Mathurin Martineau dit Saintonge, agissant au nom et comme ayant épousé Madeleine Fiset, reconnaît avoir reçu de son beau-père la somme de 50 livres, ainsi qu'une vache que lesdits Abraham Fiset et Denise Savard, son épouse, avaient promise dans le contrat de mariage d'Etienne Boutin (la vache a donc été livrée au troisième mari seulement). Ce dit contrat de mariage leur ayant servi quant aux présentes, Martineau en tient quittes ses beaux-parents. Ceci signifie qu'il n'y a vraisemblablement pas eu de contrat de mariage spécifique entre Mathurin Martineau et Madeleine Fiset.

En juillet 1692, "Mathurin Martinaux (sic), habitant âgé de 45 ans, natif de St-Fraigne en St Onge, entre (à l'Hôtel-Dieu de Québec) le 19 et en sort le 29". Aucune mention non plus du lieu où il habite. Le dimanche 16 août 1693, baptême à Québec du premier fils de Mathurin et de Madeleine, auquel on donne le prénom de son père, comme il arrive souvent à un aîné. Cette fois-ci, l'acte mentionne que le père est habitant de Lorette. L'enfant était né la veille. Le parrain et la marraine signent. Il s'agit de Jacques Petit de Verneuil, trésorier de la marine à Québec, et de Marie Savard, femme de Jean Lefebvre, tante maternelle de l'enfant.

Après Mathurin né en 1693, Madeleine donne naissance à trois autres rejetons avant le tournant du siècle, vraisemblablement tous baptisés à Notre-Dame de Lorette, même si les registres ne mentionnent ni Françoise ni Geneviève, nées respectivement vers 1695 et 1696. Quant à Simon, la figure de proue des Martineau dit Saintonge de la Mauricie et d'ailleurs, il naît et est baptisé en cette paroisse le 5 janvier 1699. On donne au bébé le même prénom que son grand-oncle et parrain Simon Savard, qui demeure aussi sur la route de l'Ormière, tout près des Martineau.

Au début des années 1700, les événements se précipitent. Abraham Fiset, le père de Madeleine, meurt le 23 décembre. Le 26 janvier 1701, toute la parenté doit se transporter à L'Ange-Gardien pour assister à l'inventaire des biens du défunt dressé par le notaire Etienne Jacob. Deux filles du disparu, Madeleine et Anne, épouse d'Aymé Jolivet, franchissent avec leurs conjoints les six à sept lieues de sentiers neigeux qui séparent Notre-Dame de Lorette du lieu de leur destination.

L'inventaire se fait en présence de Pierre Lefebvre, oncle maternel et subrogé tuteur des mineurs du défunt, et de Charles Marandea. La terre ancestrale des Fiset, qui a un front de trois arpents sur le fleuve et une profondeur d'une lieue et demie, joignant d'un côté Pierre Trudel et, de l'autre, le notaire Jacob, est partagée en huit parts égales. Il y a là 50 arpents en valeur, en labour, prairie et pâturages, de même qu'une maison de pièces sur pièces de 36 pieds de long sur 18 de large, ainsi qu'une grange et une étable de 30 pieds sur 20.

Le même jour, Madeleine, Anne et leur soeur Denise, épouse de Charles Marandeau, vendent chacune leur part, soit une lisière de 3 perches, 3 pieds et 6 pouces, à leur frère Charles. Madeleine en reçoit séance tenante la somme de 375 livres et sa soeur Anne, un acompte de 175 livres, en monnaie de carte. Chaque héritier se partagera, en outre, une somme d'argent à prendre sur les effets de la communauté.

DECES DE MATHURIN

Au décès de son père, Madeleine est enceinte de Marie-Marguerite, qui naît le 3 mars 1701. Jean-Philippe arrive le 30 septembre de l'année suivante. L'ancêtre Mathurin est alors presque rendu au terme de sa vie, probablement usé par le travail et les piètres conditions hygiéniques de son époque.

En plus de ses propres enfants, il a élevé Marie-Madeleine, fille issue du mariage de sa femme avec Michel Bounilot. Cette fille est maintenant âgée d'une quinzaine d'années et prête à se marier. Elle a trouvé un prétendant en la personne de Pierre Verret, âgé de 20 ans, fils de Michel, habitant de Saint-Bernard. Le 2 avril 1704, les parties se présentent chez le notaire François Genaple, à Québec, afin de fixer les clauses du mariage, qui sera fait en communauté de biens. La future épouse reçoit de sa mère un trousseau de hardes d'une valeur de 80 livres, tandis que le jeune homme lui offre une dot de 300 livres à prendre sur le plus clair de ses biens.

Pour la circonstance, Madeleine Fiset n'est pas accompagnée de son mari, et pour cause, car il est à ce moment-là "résident et retiré à l'hôpital général de ce pays à cause de sa paralysie de corps". (Annexe 7,8 et 9). Les épousailles de Madeleine Bounilot (appelée Bonniau à son mariage) auront quand même lieu cinq jours plus tard mais en l'absence de son beau-père. Madeleine donnera à Pierre une douzaine d'enfants, soit huit fils et quatre filles nés entre 1705 et 1729. Jusqu'en 1711, les enfants sont baptisés à Notre-Dame de Lorette, les autres le sont à Charlesbourg. Sept de ces enfants feront souche, les autres étant décédés au berceau. Madeleine Bounilot meurt le 1er janvier 1756 et est inhumée le lendemain à Charlesbourg, âgée de 68 ans dit l'acte. Quant à Pierre Verret, il trépassé le 20 avril 1759. Il est porté en terre le lendemain, dans la même paroisse.

Le 17 décembre 1704, naît Joseph, le dernier enfant de Mathurin Martineau et de Madeleine Fiset. Il est baptisé le lendemain à Notre-Dame de Lorette. Le parrain est Jean François (probablement son cousin Jean-François Savard) et la marraine Jeanne Elisabeth Boyer, femme de Noël (Benoît) Duhaut. Le curé Louis Petit n'indique pas si le père qu'il appelle "Martin" Martineau est vivant ou non. Dans la formulation de tels actes, si le père est décédé, l'officiant le mentionne ordinairement.

Benoît Duhaut dit Paris et Jeanne-Elisabeth Boyer sont les voisins immédiats des Martineau. Ils possèdent deux terres sises bout à bout, acquises de Denis Jean par-devant le notaire Guillaume Roger, le 3 mars 1698. Sept ans plus tard, Duhaut, qui n'arrive pas à joindre les deux bouts, décide de remettre l'une des deux terres (celle qui n'est pas encore défrichée) aux Jésuites, à titre de compensation pour des arrérages de rente seigneuriale. Pour ce faire, il passe un contrat en bonne et due forme chez le notaire Genaple, le 24 février 1705. L'année suivante, le 27 décembre, un acte du même notaire révèle que sa situation ne s'est pas améliorée et qu'il abandonne tout. Le même jour, les Jésuites reconcèdent la même terre à Jacques Frichet dit Desmoulins. Cette habitation, sise au lieu dit l'Ormière, précise le document rédigé par Genaple, joint d'un côté François Savard et, de l'autre, "la veuve et les enfants de deffunct Xaintonge".

Il est donc probable que Mathurin Martineau a rendu l'âme en 1705 ou 1706, à l'Hôpital Général de Québec, établissement qu'il n'a peut-être pas quitté depuis qu'on l'y a conduit avant le mariage de sa belle-fille, Madeleine Bounilot.

LA FAMILLE DUHAUT

Quatrième enfant de Jacques Duhaut dit Paris, émigré de la région de Dreux, non loin de Paris, vers 1664, Benoît était né à Charlesbourg en 1675. Il avait une soeur jumelle nommée Elisabeth, décédée en bas âge, semble-t-il, de même que deux frères et trois autres soeurs dont une seule, Marie-Anne, née en 1670, a pris époux en 1685. Celle-ci meurt en 1702 après avoir donné cinq enfants à Léonard Tresny dit Laverdure, originaire de la région de Cognac, en Saintonge. Tresny, qui était arrivé en 1665 avec le régiment de Carignan, meurt à Québec en 1714. Il semble que sa famille se soit éteinte après le décès de son fils Michel survenu en 1744. Celui-ci était devenu capitaine de navire.

Benoît Duhaut, ami très intime de la famille Martineau et surtout de Madeleine Fiset, épouse à Notre-Dame de Lorette, le 19 novembre 1696 (contrat Roger), Jeanne-Elisabeth Boyer, officiellement fille d'Etienne Boyer et de Marie-Thérèse Viel. Dans son livre intitulé "Les filles du roi en Nouvelle-France", Silvio Dumas rapporte qu'entre la naissance de ses deuxième et troisième enfants, Marie-Thérèse Viel avait fait un séjour en France et qu'elle y eut une aventure amoureuse qui faillit ruiner sa vie conjugale. Elle revint enceinte dans sa famille et fut très mal accueillie par son mari. Marie-Thérèse porta plainte à l'intendant Duchesneau et accusa Médard Chouart des Groseillers d'être le père de Jeanne-Elisabeth, l'enfant illégitime. Médard admit qu'il avait eu des relations avec Marie-Thérèse à La Rochelle. Après audition de la cause à la Prévôté de Québec, Médard fut condamné à payer au couple Boyer la somme de 200 livres de dommages, ce qui fit accepter à Boyer d'élever Jeanne-Elisabeth comme sa propre fille.

Connaissant sans doute l'origine de sa femme, Benoit Duhaut aura lui aussi au moins une aventure extraconjugale... avec Madeleine Fiset. Après la naissance de leur dernier fils nommé Claude, baptisé le 26 mai 1705, les Duhaut vont habiter Québec, mais, n'ayant pas encore liquidé tous leurs biens, ils auront encore l'occasion de voir leurs anciens voisins de Notre-Dame de Lorette. Le 29 juillet 1707, par-devant Genaple, Benoit vend une pouliche de deux ans à Pierre Verret, gendre de Madeleine Fiset, dont la terre est immédiatement voisine de celle des Martineau. C'est sans doute vers le même temps que Benoit a eu une ou plusieurs relations intimes avec la veuve Xaintonge puisque, le 4 mai 1708, celle-ci donne naissance à une fille baptisée le même jour du nom d'Ursule, à Notre-Dame de Lorette. Le curé Michel Descormiers a été mis au courant de cette relation. Il inscrit au registre le nom de la mère et ajoute que l'enfant est né de père inconnu. Suivent des points de suspension au-dessus desquels le nom du père a probablement été ajouté postérieurement, mais il est de la même écriture que celle du rédacteur de l'acte. Pierre Verret, oncle de l'enfant, agit comme parrain, et Geneviève Saintonge, sa demi-soeur, est marraine.

Mes recherches ne m'ont pas permis de découvrir ce qu'est devenue cette Ursule. A-t-elle été adoptée et élevée par son père? Il est difficile de le savoir car, après cette aventure, la famille Duhaut semble s'être évanouie. Je n'ai plus trouvé aucune trace d'elle en Nouvelle-France.

PIERRE ELIE

Après la naissance d'Ursule, un autre voisin entre en scène: Pierre Elie, qui vient de perdre sa deuxième épouse, Marie-Anne Philippe dite Beaulieu.

Pierre Elie, né vers 1668, pourrait être arrivé en Nouvelle-France vers 1685. Il était troupier de la marine et appartenait à la compagnie commandée par le capitaine de Bouraillan. On sait qu'à l'été de 1687, Denonville, qui fut gouverneur de la Nouvelle-France à cette époque, avait entrepris une vaste campagne contre les Cinq-Nations iroquoises. Accompagné, entre autres, de plus de 800 troupiers de la marine, il alla affronter l'ennemi jusque dans la région de Niagara.

L'hiver suivant, Pierre Elie, originaire de Lonzac, en Saintonge, décide de se marier et de s'établir à Charlesbourg. Le 18 novembre 1687, par-devant le notaire Paul Vachon, il promet d'épouser Marie-Madeleine, fille de l'ancêtre Elie Jean dit Godon, venu de La Rochelle. Le mariage a lieu à Québec le 11 février 1688. De cette union naissent 3 filles et 4 fils, dont un Léonard, lui donne une descendance appelée Liénard ou Guénard, que l'on trouve aujourd'hui, entre autres, dans le comté de Bellechasse. Un document signé Charles Rageot et daté du 20 juillet 1700 nous révèle que Pierre Elie a encore des intérêts en France puisqu'il y nomme Léonard Charon pour le représenter dans le partage de l'héritage légué par ses parents à Lonzac. Ce partage doit se faire entre Pierre et ses frères Mathelin et Jean.

Marie-Madeleine Jean meurt au village Saint-Pierre de Charlesbourg le 8 février 1703, probablement des suites de la naissance de Joseph, né cinq jours plus tôt, ou victime de la petite vérole qui fait des milliers de morts en Nouvelle-France cette année-là. Un an plus tard, Pierre Elie passe un autre contrat de mariage avec Marie-Anne Philippe, fille de Jean, devant le notaire Pierre Duprac, le 23 janvier 1704. Pour la circonstance, parents et amis sont rassemblés dans la maison de Jean Savard, au grand Saint-Antoine. Ce Jean Savard est marié, en troisièmes noces, à Catherine Galarneau, mère de la future épouse de Pierre Elie. Savard demeure tout près de la route de l'Ormière. Le mariage a lieu à Charlesbourg le 4 février. Un premier fils naît en ce lieu la même année; moins d'un an plus tard, un second fils est baptisé à Notre-Dame de Lorette, où la famille s'est entre-temps installée.

Le 16 avril, Elie fait dresser par Duprac l'inventaire de ses biens, en tant que père et comme tuteur élu par la Prévôté et l'Amirauté de Québec en date du 25 mars, de ses enfants mineurs Madeleine 11 ans, Charles 10 ans, Léonard 6 ans et Marie-Anne environ 4 ans. Pierre Jean dit Godon, subrogé tuteur, est aussi présent. L'inventaire comprend une habitation de deux arpents de front sur vingt de large sise au village de Saint-Pierre, seigneurie de Notre-Dame-des-Anges, sur laquelle habitation il y a maison construite partie en pieux, partie en terre et en coulisses.

Le deuxième mariage de Pierre Elie est de très courte durée: à peine trois ans. Marie-Anne Philippe dite Beaulieu meurt le 7 juillet 1707 et, le lendemain, le curé Philippe Boucher (fils de Pierre) préside la cérémonie de l'enterrement. Marie-Anne n'avait pas encore 19 ans.

Pierre Elie laisse passer l'aventure de Madeleine Fiset avec Benoit Duhaut et ses suites, puis il la demande en mariage. Les familles de Pierre et de Madeleine s'unissent pour s'aider mutuellement, lui avec les cinq enfants qui lui restent de ses deux mariages, elle avec sept des huit enfants issus de son union avec Mathurin Martineau, plus, peut-être le bébé Ursule qui vient de naître.

Le mariage a lieu à Notre-Dame de Lorette le 11 juin 1708. Il se fait après publication d'un seul ban, le grand vicaire de Québec ayant dispensé les futurs époux des deux autres. Pierre, fils de Jean-René Hély et de Marie Poche, ses père et mère de l'évêché de Xaintes d'une part, et Marie-Madeleine Fiset, veuve en troisièmes noces, fille d'Abraham Fiset de de Denise Savard d'autre part, s'épousent devant l'autel pour le meilleur et pour le pire. Le curé Michel Descormiers préside la cérémonie en présence de Simon Savard, oncle de l'épouse, de Pierre Alain, René Fournier et de la bonne femme Germain, non autrement identifiée.

De l'union de Pierre et de Madeleine naît une fille, Marie-Thérèse, baptisée à Notre-Dame de Lorette le 7 juillet 1709. Ce sera l'unique et le dernier enfant des deux époux car Madeleine meurt deux ans plus tard, âgée d'environ 40 ans dit l'acte de sépulture rédigé le 13 août 1711 par François Dupré, qui mentionne qu'il est un ancien curé de Québec, mais, à cette date, Madeleine devait avoir plutôt 44 ans, puisque née vers 1667.

Toujours en charge de quelques jeunes enfants, Pierre Elie se cherche une quatrième épouse. Il la trouve à Sainte-Foy deux ans et demi plus tard. Il s'agit de Françoise Paris, originaire de Saint-Pierre de Sens, en Champagne. Elle est veuve de Pierre Petitclerc et mère de onze enfants, dont les survivants sont déjà adultes. Le curé François Dupré, toujours missionnaire à Notre-Dame de Lorette, se déplace pour aller célébrer ce mariage, qui a lieu le 12 février 1714. L'acte est signé par Germain Lefebvre, curé de Sainte-Foy, ainsi que par Jean Sédillot et Jean-Baptiste Prévost (père de 25 enfants), tous deux beaux-frères de mon ancêtre Jacques Payan dit Saintonge. Le 3 du même mois, le couple avait passé devant le notaire Jules-Etienne Dubreuil, un contrat de mariage avantageant la jeune Marie-Thérèse, jusqu'à ce qu'elle ait atteint ses 18 ans.

Ayant vendu sa terre de Charlesbourg en avril 1716, Pierre Elie fait intervenir de nouveau Dubreuil pour se départir de sa terre de l'Ormière. L'acheteur est son beau-frère Pierre Jean dit Godon, qui l'achète pour son fils Pierre-Charles alors âgé de dix ans, le 29 septembre 1716. Cette terre de deux arpents et deux perches et demie de front sur vingt arpents de profondeur joint du côté nord-ouest la propriété de Joseph Renaud et, du côté sud-est, celle des "représentants de défunt St-Onge". Par-devant il y a le ruisseau de l'Ormière. Il n'y a là qu'une grange de 25 pieds sur 18 qui n'est pas encore achevée. C'est donc dire que Pierre Elie n'a pas dû retourner sur sa propre terre après le décès de Madeleine Fiset. Les héritiers Martineau ont dû l'héberger jusqu'à ce qu'il se remarie avec Françoise Paris. Il aurait ensuite aménagé chez celle-ci, à la côte Saint-Ignace (aujourd'hui le boulevard Laurier) jusqu'à ce qu'il décide de déménager dans la région de Sorel.

C'est dans la paroisse Saint-Pierre de ce village que Pierre Elie a la douleur de perdre sa quatrième épouse. Françoise Paris y est inhumée le 16 mars 1728. Incapable de rester seul, il convole une cinquième fois en justes noces le 29 juillet suivant, dans la même localité, avec Marie-Anne Olivier, alors âgée d'une cinquantaine d'années. Marie-Anne, dont les parents étaient de Berthier, avait eu de François Carré dit Laroche quatre enfants dont trois encore vivants et demeurant toujours avec elle.

Pierre avait gardé auprès de lui sa plus jeune fille, issue de son mariage avec Madeleine Fiset. Marie-Thérèse épouse à Verchères, le 28 février 1729, Jean-Baptiste Ledoux, âgé de 28 ans, fils de défunt Louis Ledoux et de Marie Valiquet. Le curé Jean Bouffandeau écrit que la mariée est âgée d'environ 18 ans. En réalité, elle est déjà dans sa vingtième année. D'après l'acte, Pierre et sa fille résident à Verchères. Marie-Thérèse aura au moins une fille, portant le même prénom que sa mère; cette fille est née à Verchères le 17 octobre 1730.

Marie-Thérèse connaît elle aussi une vie matrimoniale très brève. Elle meurt le 1er mai 1733, à l'âge de 27 ans selon l'acte de sépulture inscrit le lendemain dans le registre de Saint-François-Xavier de Verchères. En réalité, elle n'a pas encore atteint ses 24 ans. Jean-Baptiste ira se remarier à Saint-Michel de Bellechasse le 20 juin 1737, avec Elisabeth Juin, qui lui donnera au moins un fils et deux filles.

Lorsqu'on le porte en terre au petit cimetière de Sorel, le 7 juillet 1741, le corps de Pierre Elie doit ressembler à un patriarche des temps bibliques, car le Récollet François Julien le dit décédé de la veille et âgé d'environ cent ans. Quatre jours plus tôt, on avait enterré au même endroit le corps d'un noyé inconnu "habillé d'un capot brun, d'une veste rouge, de mitasses blanches et de souliers de beuf tannés".

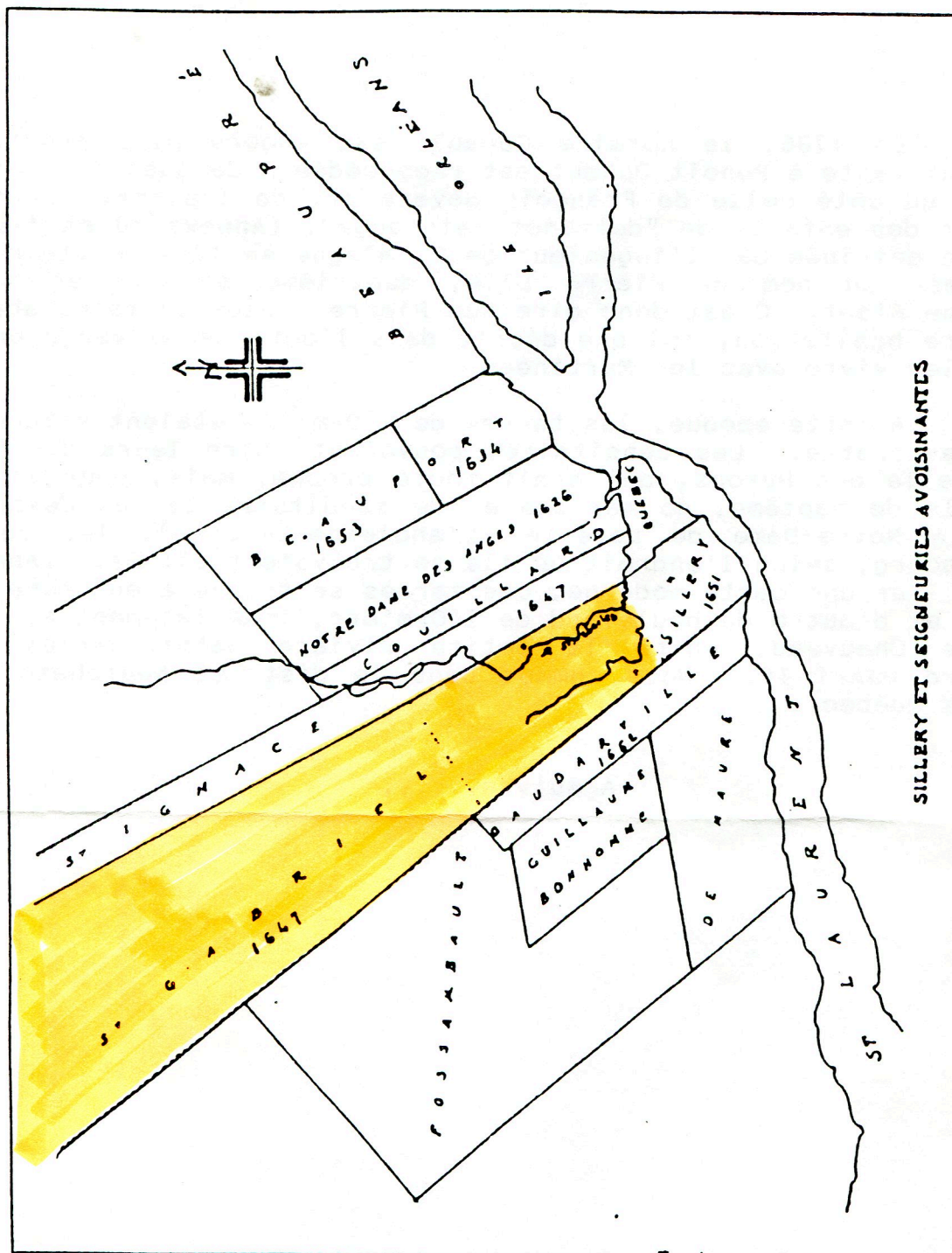
LA TERRE DES MARTINEAU

La famille Martineau a-t-elle vécu ailleurs qu'à Notre-Dame de Lorette avant la naissance de Mathurin, le fils aîné? C'est possible mais je n'ai, jusqu'à ce jour, trouvé aucun indice qui me permet de l'affirmer. Aucun acte non plus de concession ou d'achat de terre. On a cru longtemps qu'il n'en avait pas. Pourtant, plusieurs contrats se rapportant à des terres voisines la mentionnent, notamment les actes d'acquisition et d'abandon des terres de Benoît Duhaut (Roger, 3 mars 1698 et Genaple, 27 décembre 1706). En 1698, la terre située au nord-est se trouve entre celle d'Edmé Jolivet et celle de "Mathurin Tinault dit Xaintonge"; la terre du sorouest a pour voisines celle de Charles Boyer et des terres non concédées.

En 1706, le notaire Genaple est encore plus précis. La terre qui reste à Benoît Duhaut est reconcédée à Jacques Frichet: elle joint d'un côté celle de François Savard et, de l'autre, celle de la veuve et des enfants de "deffunct Xaintonge". (**Annexe 10 et 11**). Sur la carte dessinée par l'ingénieur de Catalogne en 1709, cette dernière terre est au nom de Pierre Elie, quatrième et dernier mari de Madeleine Fiset. C'est donc dire que Pierre a plus ou moins abandonné sa propre habitation, tel que décrit dans l'acte de sa vente en 1716, pour aller vivre avec les Martineau.

A cette époque, les terres de l'Ormière étaient situées à la Nouvelle-Lorette. Les censitaires pouvaient faire leurs dévotions à la chapelle des Hurons, qui était toute proche, mais, pour les actes officiels de baptême, de mariage et de sépulture, les uns devaient se rendre à Notre-Dame de Lorette (L'Ancienne-Lorette), les autres à Charlesbourg, selon l'endroit où ils se trouvaient situés. (**Annexe 12 et 13**). Sur une carte moderne, ces terres se trouveraient échelonnées de part et d'autre du boulevard de l'Ormière, immédiatement au nord de l'avenue Chauveau, entre la petite rivière Saint-Charles et le boulevard Henri IV. Nous sommes dans le district Neufchatel de la ville de Québec.

A suivre.....



Les seigneuries de la rive nord aux environs de Québec.

Lionel Allard: "L'Ancienne-Iorette"
(Iaméac, 1979, p. 70)

André Lafontaine: "Le bailliage de Notre-Dame-des-ANGES" (1988)
Annexe

chemin de l'étrier

route
du Lac

chemin

de Champigny

rang Ste-Famille

la Suète

Côte St-Paul

de l'église
du Moulin

St-Jean-Baptiste

route
Montreuil

rang Sillery

route Renaud

rang St-Charles-nord

route de la Misère

Route Ste-Barbe ou L'Ormière

rang des Beaumont

(chemin Notre-Dame)

Rang Boivin

rang Ste-Anne

route de

la Promenade

des
Grands-Déserts

Rang

St-Jean-Baptiste

route
Montreuil

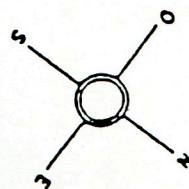
rang Sillery

route Renaud

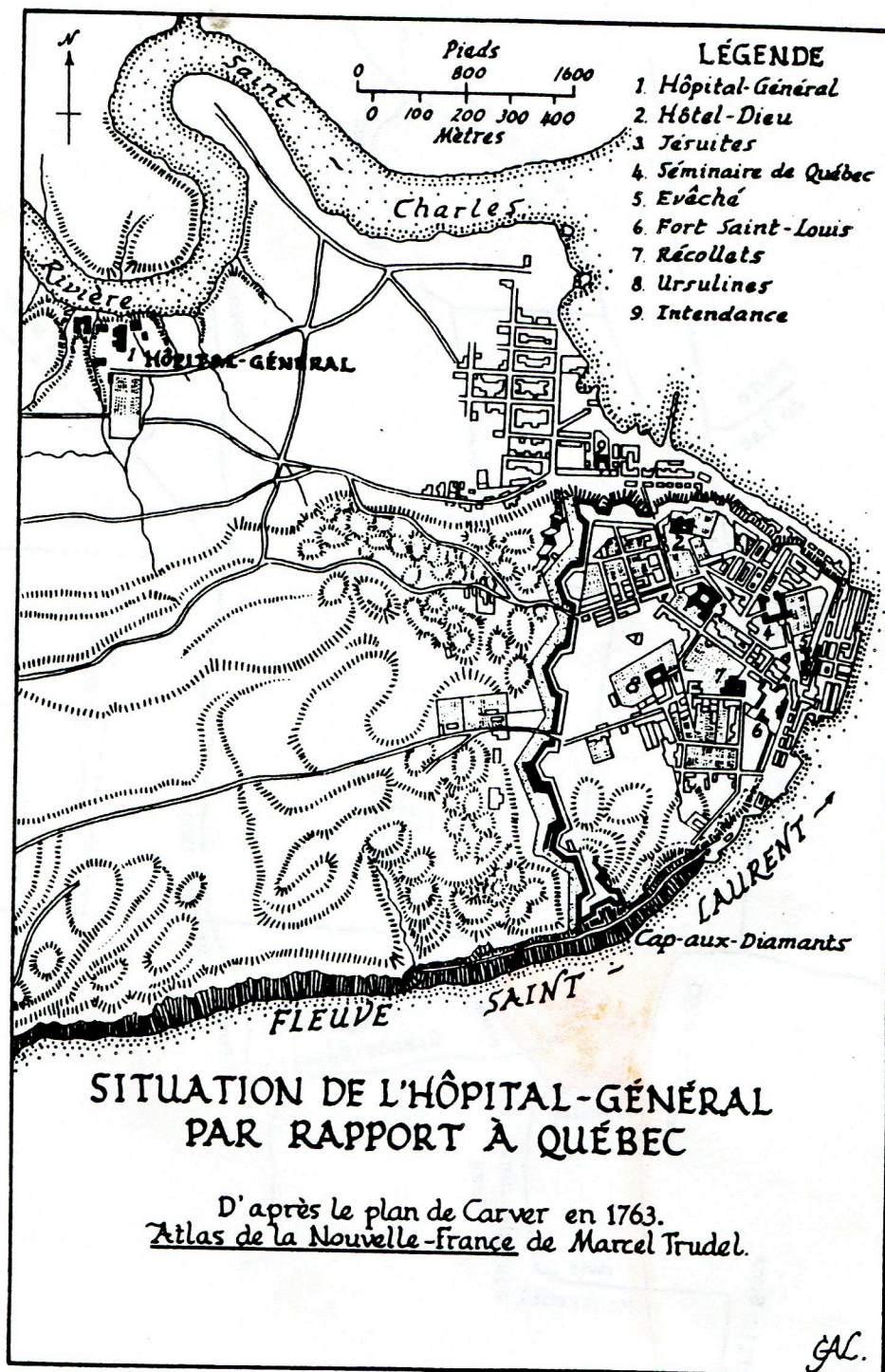
rang St-Charles-nord

route de la Misère

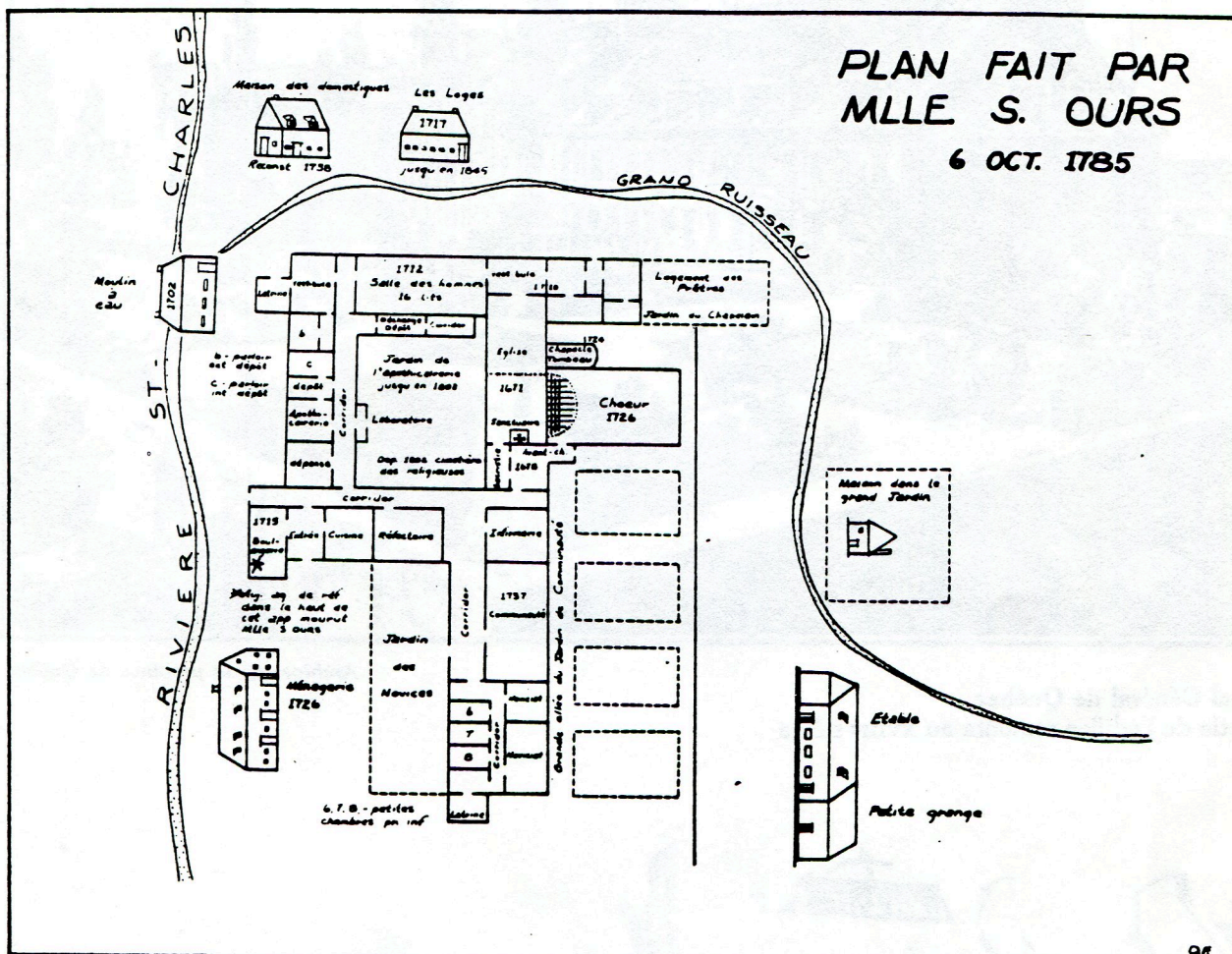
Route Ste-Barbe ou L'Ormière



Réseau des routes de
L'ANCIENNE-LORETTE
en 1906
(L'Ancienne-Lorette, L. Allard)

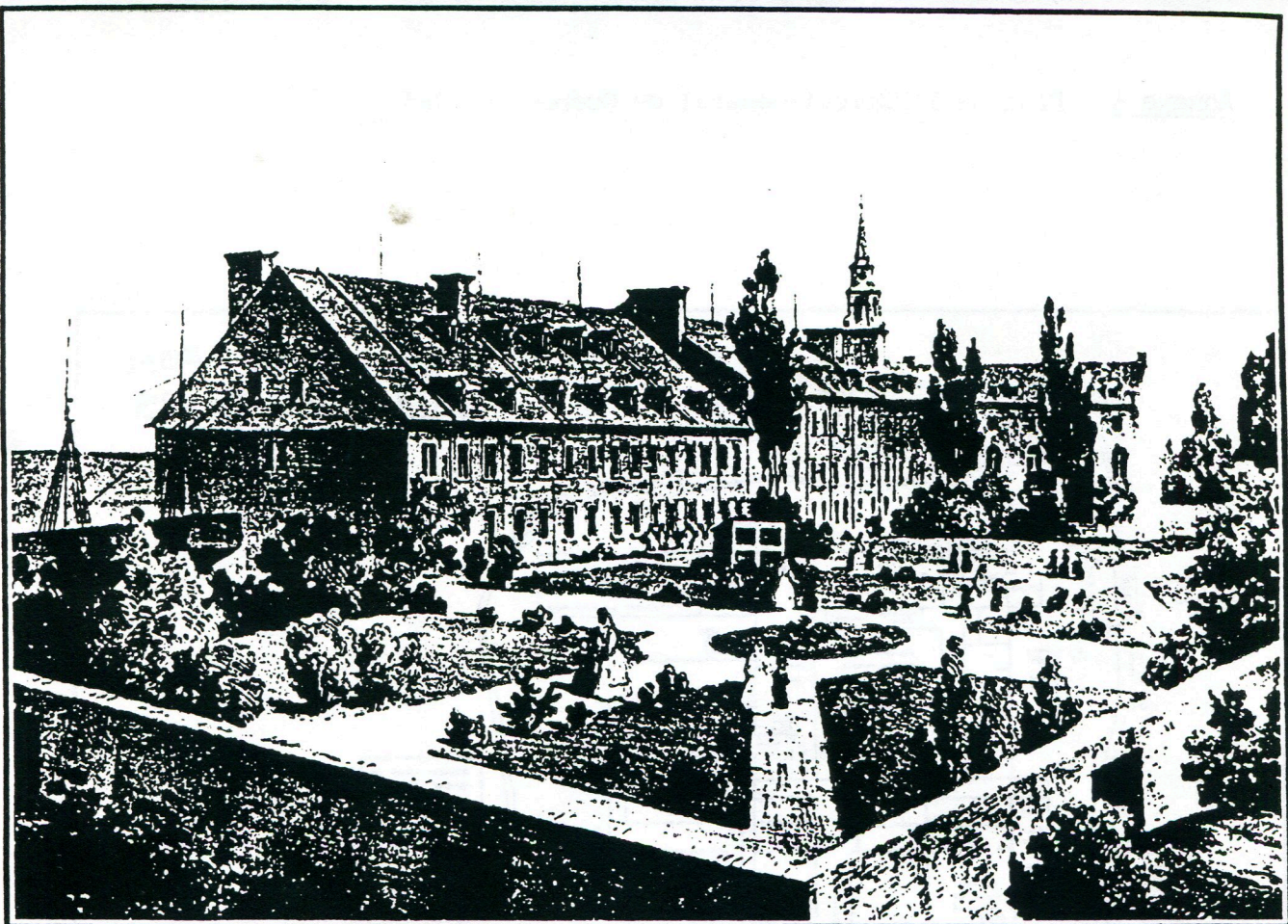


Source: Micheline d'Allaire: L'Hôpital-Général de Québec 1692-1764, Fides, 1971, p. 47



Mathurin Martineau a pu être transporté à l'hôpital par la petite et la grande rivière Saint-Charles.

Source: Micheline d'Allaire: L'Hôpital-Général de Québec 1692-1764
Fides, 1971, p. 63

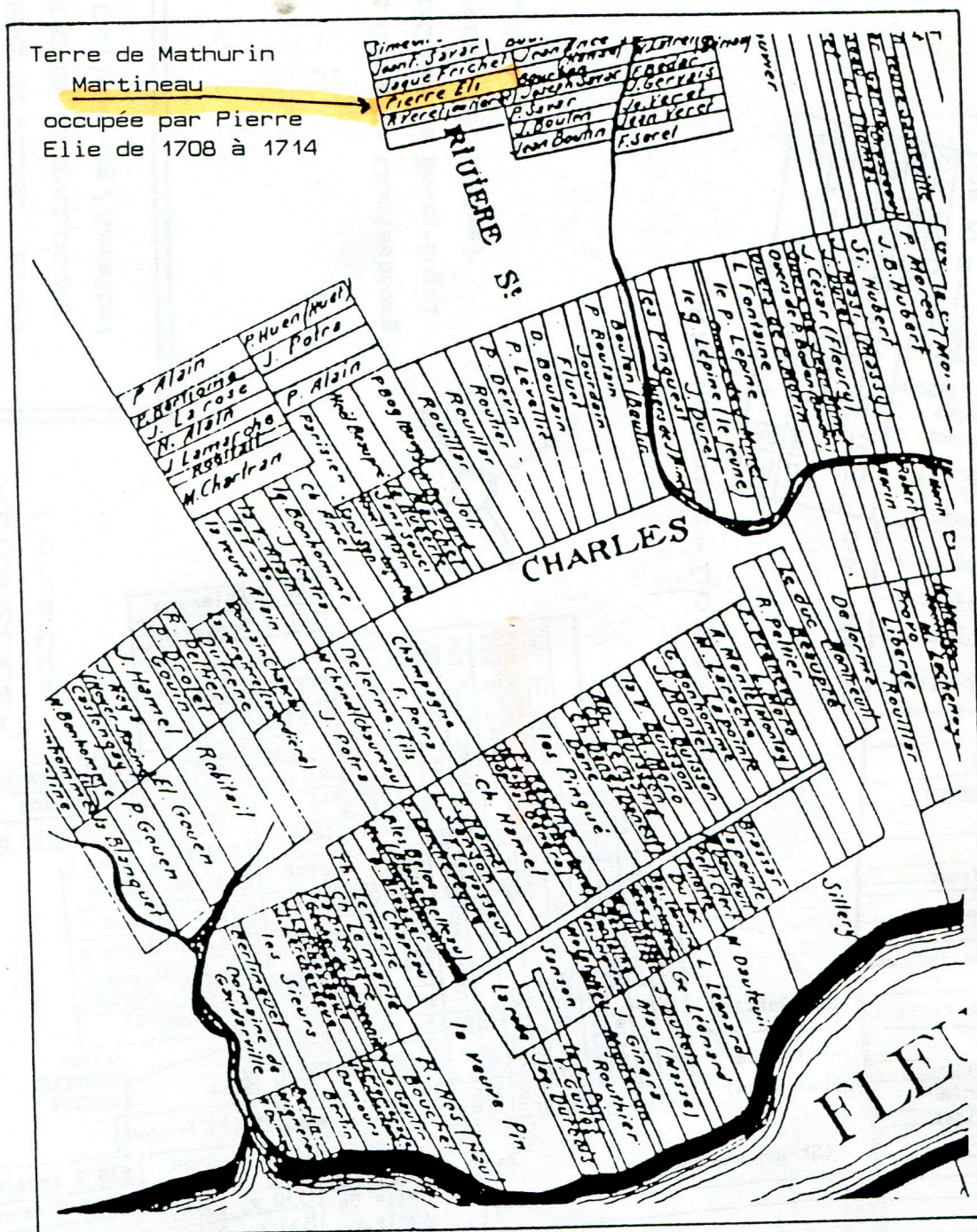


Archives de la province de Québec

L'Hôpital Général de Québec
Une partie de l'édifice remonte au XVIII^e siècle



L'Hôpital Général, Québec, qui remonte en partie à 1670-1680, tel qu'on le voit de la cour (Photo Office provincial de Publicité, Québec, No 20945-44)



Plan dressé par Gédéon Catalogne en 1709.

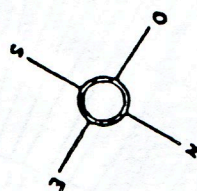
Lionel Allard: "L'Ancienne-Lorette" (Leméac
1979, page 81)

CARTE
DU GOUVERNEMENT DE QUÉBEC 1709
PAR LE SIEUR G de CATALOGNE
(Section Charlesbourg / Lorette)

Nouvelle-
Lorette

A = Trait-Carré de Charlesbourg
B = Trait-Carré du Bourg-Royal
C = L'Auvergne (St-Jérôme)
D = Petit Village

Annexe 11 - Carte de Catalogne redessinée par André Lafontaine
(Le bailliage de Notre-Dame-des-Anges)



Ancienne-Lorette

Côte Saint-Paul

St- Gabriel
St-Ignace
(Hôtel-Dieu)

(St-Bonaventure)

église
NOUVELLE
LORETTE

418
419
420
421
422
423
424
425
426
427
428
429
430
431
432
433
434
435
436
437
438
439
440
441
442
443
444
445
446
447
448
449
450
451
452
453
454
455
456
457
458
459
460
461
462
463
464
465
466
467
468
469
470
471
472
473
474
475
476
477
478
479
480
481
482
483
484
485
486
487
488
489
490
491
492
493
494
495
496
497
498
499
500
501
502
503
504
505
506
507
508
509
510
511
512
513
514
515
516
517
518
519
520
521
522
523
524
525
526
527
528
529
530
531
532
533
534
535
536
537
538
539
540
541
542
543
544
545
546
547
548
549
550
551
552
553
554
555
556
557
558
559
560
561
562
563
564
565
566
567
568
569
570
571
572
573
574
575
576
577
578
579
580
581
582
583
584
585
586
587
588
589
590
591
592
593
594
595
596
597
598
599
600
601
602
603
604
605
606
607
608
609
610
611
612
613
614
615
616
617
618
619
620
621
622
623
624
625
626
627
628
629
630
631
632
633
634
635
636
637
638
639
640
641
642
643
644
645
646
647
648
649
650
651
652
653
654
655
656
657
658
659
660
661
662
663
664
665
666
667
668
669
670
671
672
673
674
675
676
677
678
679
680
681
682
683
684
685
686
687
688
689
690
691
692
693
694
695
696
697
698
699
700
701
702
703
704
705
706
707
708
709
710
711
712
713
714
715
716
717
718
719
720
721
722
723
724
725
726
727
728
729
730
731
732
733
734
735
736
737
738
739
740
741
742
743
744
745
746
747
748
749
750
751
752
753
754
755
756
757
758
759
760
761
762
763
764
765
766
767
768
769
770
771
772
773
774
775
776
777
778
779
780
781
782
783
784
785
786
787
788
789
790
791
792
793
794
795
796
797
798
799
800
801
802
803
804
805
806
807
808
809
810
811
812
813
814
815
816
817
818
819
820
821
822
823
824
825
826
827
828
829
830
831
832
833
834
835
836
837
838
839
840
841
842
843
844
845
846
847
848
849
850
851
852
853
854
855
856
857
858
859
860
861
862
863
864
865
866
867
868
869
870
871
872
873
874
875
876
877
878
879
880
881
882
883
884
885
886
887
888
889
890
891
892
893
894
895
896
897
898
899
900
901
902
903
904
905
906
907
908
909
910
911
912
913
914
915
916
917
918
919
920
921
922
923
924
925
926
927
928
929
930
931
932
933
934
935
936
937
938
939
940
941
942
943
944
945
946
947
948
949
950
951
952
953
954
955
956
957
958
959
960
961
962
963
964
965
966
967
968
969
970
971
972
973
974
975
976
977
978
979
980
981
982
983
984
985
986
987
988
989
990
991
992
993
994
995
996
997
998
999
1000

424 la ve S. Alain
425 la ve S. Alain
426 la ve S. Alain
427 Jean Poitras
428 Ignace Bonhomme
429 Ch. Hamel
430 Lorette
431 Noël Alain
432 Ls Bureau
433 la Huberte
434 Jn Marchet
435 Nic. Bonhomme
436 (Frs) Gély
437 (Noël) Rouillard
438 (Noël) Rouillard
439 (Charles) Routier
440 P (Jean) Devin
441 P. Hulin-Léveillé
442 D ? Boutin
443 (Louis) Fluet
444 (Thomas) Jourdain
445 P. Boutin
446 Boutin
447 Ouers de J. Minet
448 les Pinguest
449 J. Duret
450 Adrien Legris-Lépine leGrand
451 Ouers de Jean Minet
452 Jean Legris-Lépine LePetit
453 L. Fontaine
454 Ouers de P. Morin
455 Ouers de P. Bodin
456 Ouers de Jean Minet
457 J. César
458 J. Duret
459 Jacq. Massy
460 Si(mon) Hubert
461 J.B. Hubert
462 P. Moreau
463 la ve (Chs) Rancin
464 (Jean) Girard
465 Fontaine
466 F. Caro
467 J. Massy
468 J. Massy
469 Hédoûin
470 (erre) Dorion
471 (enne) Dubreuil

486
487
488
489 Ml. Verret
490 Cl Thomas
491 J. Brosseau
492 Garno
493 J. Bédard
494 veuve Sasseville
495 A. Martin
496 (Jn) Turcot
497 Ls Jobin
498 la veuve Jobin
499 Jean Roy dit Audy

500 Jean Pepin
501 J. Bourdeau
502 G. Valade
503 P. Martel
504 N. Fache
505 J. Jobin

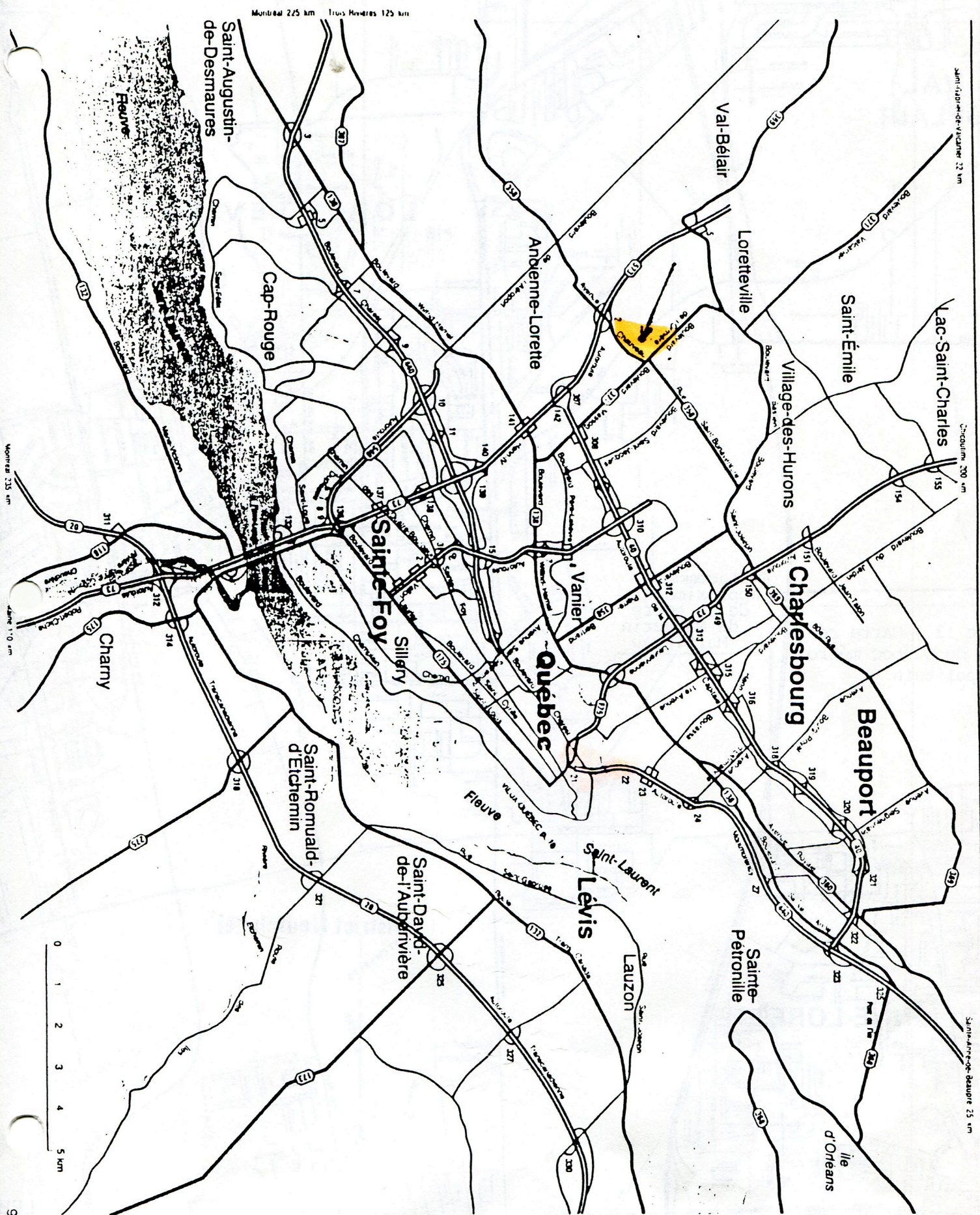
572 Jean Roy-Audy
573 J. Blondeau
574 Ve (S. Barbeau)
575 J Fou (Roy?)
576 J.-B Bourbeau
577 Eus. Bourbeau

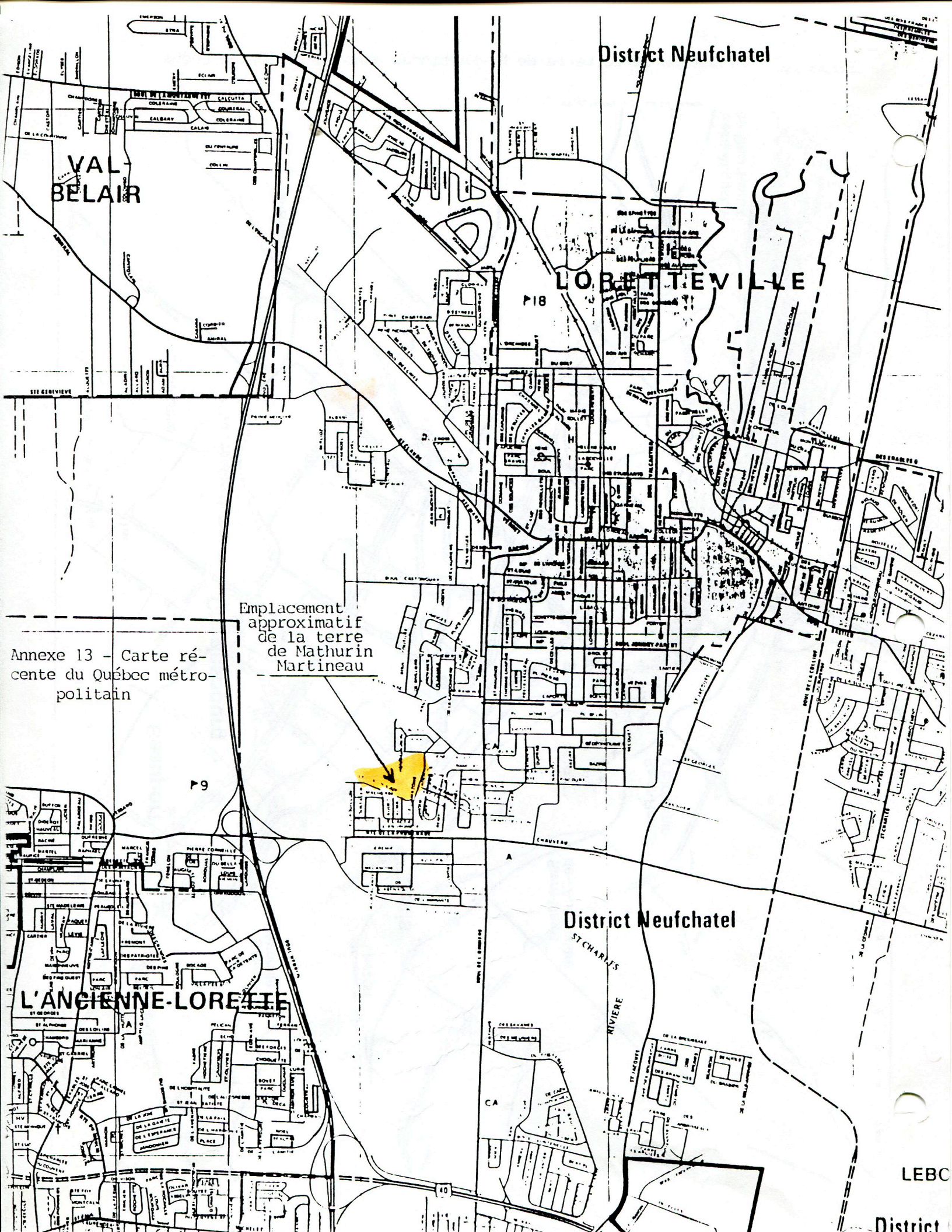
540 G. Falardau
541 J. Bergevin
542 Jn Dumont
543 Siméon Morin
544 Jac. Lepage
545 Jean Barbot
546 Jn Bergevin
547 Pr Lereau
548 Barbot
549 G7 Savard
550 J. Auveray
551 F. Savar
552 J. Barbot
553 J. Préaux
554 Clé. Guérin
555 B. Renaud
556 L. Renaud
557 J. Brosseau
558 la ve Bédard
559 P. Brosseau
560 Hoirs de Auclair
561 P. Bogl
562 H. Deloné
563 P. Auclair
564 Ml. Lemire
565 Jn Garneau
566 P. Auclair
567 P. Auclair
568 G. Renaud
569 A. Martin
570 Mo. Reaume
571 Ve Choret
572 Renaud
573 J. Gervais
574 F. Bédard
575 Ch. Boyer
576 Ro. Chambre
577 Ve Hileret
578 Jn Martel
579 Ml. Bouron
580 P. Bourloton
581 Ch. Rose
582 F. Rivault
583 Cl. Boémé
584 P. Tessier
585 P. Bisson
586 J. Marquet
587 Ls. " "
588 J. Frichet
589 J. Courtois
590 H. Chailé
591 P. Bon
592 A. Vautour
593 J. Aumier

Villages S

Ch.

668
JÉSUITES





District Neufchâtel

VAL
BELAIR

LORETTEVILLE

P18

Emplacement
approximatif
de la terre
de Mathurin
Martineau

P9

District Neufchâtel

L'ANCIENNE-LORETTE

LEBO

District

Annexe 13 - Carte récente
du Québec métropolitain

NECROLOGIE 1991-1992

Cette Chronique a pour but de souligner le départ de nos proches, et d'aider nos membres et tous nos lecteurs à mieux comprendre tous les liens qui nous unissent. N'hésitez pas à nous communiquer vos avis, et nous les ferons paraître dans notre prochain numéro.

préparé par Michel St-Onge (41)

TITRE D'ASCENDANCE:

Mathurin I, Simon II, Simon III, Simon IV, Jean-Baptiste V, Joseph VI



Le 8 avril 1991, M. Ivanhoe Blais, âgé de 55 ans, époux de Solange Cloutier, demeurant à Varennes. Il était le fils de Fernando Blais et de Laura St-Onge, le petit-fils de Joseph St-Onge et de Virginie Paquet de Saint-Boniface, l'arrière-petit-fils de Narcisse St-Onge et de M.-Louise Hamelin, et l'arr.-arr.-petit-fils de Joseph St-Onge et d'Elizabeth Lamontagne de Saint-Paulin. Il laisse 3 enfants: Mario, Chantal, et Stéphane. Il était le frère de: Huguette, Henri, Réjeanne, Réal, Louise, André, et Denise Blais.

TITRE D'ASCENDANCE:

Mathurin I, Simon II, Simon III, Simon IV, Joseph V, Joseph VI



Le 5 septembre 1991, Mme Yvonne Joubert, âgée de 60 ans, épouse d'André Gélinas, demeurant à Sainte-Flore de Grand-Mère. Elle était la fille de feu Eugène Joubert et de Marie-Anne St-Onge de Shawinigan la petite-fille de Philippe St-Onge et de Malvina Gélinas de Saint-Boniface, et l'arrière-petite-fille de Joseph St-Onge et de M. Adélaïde Tisdell de Louiseville. Elle laisse 3 enfants: Michel, Carole et Alain. Elle était la soeur de Marguerite, Jeanne, Armande, Ernest, Edith, Rémi, Roger, et de feu Ange-Albert Joubert.

Elle s'était mariée en la paroisse Saint-Marc de Shawinigan le 3 octobre 1959.

nécrologie 1991-1992 (suite)

TITRE D'ASCENDANCE:

Mathurin I, Simon II, Simon III, Alexis IV, Alexis V, Philomène VI

Le 24 janvier 1992, M. Donat Lambert, âgé de 95 ans, né à Sainte-Flore le 16 mars 1896, époux de feu Blanche Berthiaume, demeurant à Shawinigan. Il était le fils de Louis Lambert et d'Hermine Leblanc de Sainte-Flore, et le petit-fils de Philomène St-Onge et d'Augustin Lambert de Saint-Boniface. Il laisse un fils: Michel. Il était le frère de feu Arthem, Hector, M.-Ange Laura, et Clara Lambert. Il s'était marié à Sainte-Flore le 12 août 1919.

(Voir numéro de juin 91: Décès de Mme Vve Donat Lambert, le 17 mars 1991, à corriger pour Mme Donat Lambert; ce dernier n'étant pas décédé à ce moment là. Mme Lambert était née à Saint-Boniface le 27 août 1896).

TITRE D'ASCENDANCE:

Mathurin I, Simon II, Simon III, Alexis IV, Alexis V, Hilaire VI



Le 4 février 1992, à Shawinigan-Sud, Mme Marie-Claire Vincent, âgée de 69 ans et 11 mois, née le 3 mars 1922, épouse d'Ovide Villemure (fils de feu Antonia St-Onge et de feu Isaie Villemure de Grand-Mère, petit-fils d'Isidore St-Onge et d'Amanda Bellemare de Shawinigan, et arrière-petit-fils d'Hilaire St-Onge et d'Adéline Chainé de Saint-Boniface). Elle laisse 4 enfants: Pierre, Cécile, Normand, et Réal. Elle était la belle-soeur d'Aurore, Gérard, Roger, Jean, et de feu Eddy, Rosaire, et Georges Villemure.

Elle s'était mariée en la paroisse Saint-Marc de Shawinigan le 19 août 1944.

CONDOLEANCES

LA DIRECTION DU JOURNAL
OFFRE SES PLUS SINCERES CONDOLEANCES
A TOUTES CES FAMILLES.



ANNIVERSAIRES DE MARIAGES

par Michel St-Onge (41)

Re:

Le Nouvelliste du 21 septembre 1991



M. Fernando Blais, 81 ans, et Mme Laura St-Onge, 82 ans, de Saint-Boniface, ont fêté dernièrement leur 60e anniversaire de mariage avec les nombreux membres de leur famille.

TITRE D'ASCENDANCE:

Mathurin I
Simon II
Simon III
Simon IV
Jean-Baptiste V
Joseph VI

60 ANS

Fernando Blais et son épouse née Laura St-Onge (fille de feu Joseph St-Onge et de feu Virginie Paquet de Saint-Boniface, et



Fernando Blais, Laura St-Onge.

petite-fille de Narcisse St-Onge et de Marie-Louise Hamelin et arrière-petite-fille de Joseph St-Onge et d'Elizabeth Lamontagne de Saint-Paulin). Ils s'étaient mariés à Saint-Boniface de Shawinigan le 15 juillet 1931.

FELICITATIONS
ET TOUS NOS
MEILLEURS VOEUX
AUX JUBILAIRES



M. et Mme Camil Grenier (Laurette Saint-Onge), de Shawinigan, ont célébré leur 50e anniversaire de mariage entourés de leurs enfants, petits-enfants, parents et amis.

TITRE D'ASCENDANCE:

Mathurin I, Simon II, Simon III
Alexis IV, Alexis V, Hilaire VI

50 ANS

Camille Grenier et son épouse Laurette St-Onge (fille de feu Henri St-Onge et de feu Anna Gélinas, et petite-fille d'Alexis St-Onge et d'Aurore Carbonneau de Shawinigan, et arrière-petite-fille d'Hilaire St-Onge et d'Adeline Chaîné de Saint-Boniface).

Ils s'étaient mariés en la paroisse Saint-Marc de Shawinigan le 27 décembre 1941.

Le Nouvelliste du 30 janvier 1992



M. et Mme Wilson Saint-Onge, de Shawinigan, ont fêté leur 50e anniversaire de mariage à Burlington, Ontario, en présence de leurs enfants et petits-enfants.

ANNIVERSAIRES

Famille Hilaire St-Onge

TITRE D'ASCENDANCE:

Mathurin I, Simon II, Simon III
Alexis IV, Alexis V, Hilaire VI

MARIAGE-50 ANS

Anita Boucher et Wilson St-Onge (fils de feu Henri St-Onge et de feu Anna Gélinas, petit-fils d'Alexis St-Onge et d'Aurore Carbonneau, et arrière-petit-fils d'Hilaire St-Onge et d'Adéline Chaîné).

Tout comme Laurette St-Onge et Camille Grenier, ils s'étaient mariés en l'église Saint-Marc de Shawinigan le 27 décembre 1941.

(Déjà mentionné dans notre numéro de décembre 1991, nous vous soulignons à nouveau cet anniversaire pour présenter l'article paru dans le Nouvelliste du 15 janvier 1992).



NAISSANCE-85 ANS

Soeur Flore St-Onge (42) célèbre cette année son 85e anniversaire de naissance. Née à Sainte-Flore le 24 février 1907 du mariage d'Isidore St-Onge et d'Amanda Bellemare, elle est une petite-fille d'Hilaire St-Onge et d'Adéline Chaîné.

Entrée chez les Franciscaines Missionnaires de Marie le 10 septembre 1929, elle compte donc 62 ans de vie religieuse au sein de sa communauté.

Nous lui offrons nos meilleurs vœux de Santé et Bonheur, et encore longtemps parmi nous tous.



DECES-20 ANS

Il y a vingt ans cette année que décédait, à l'âge de 75 ans, Mlle Emma St-Onge. Fille d'Isidore St-Onge et d'Amanda Bellemare, elle était également une autre petite-fille d'Hilaire St-Onge et d'Adéline Chaîné. Elle était née à Saint-Etienne-des-Grès le 12 février 1897, et décéda à Shawinigan le 3 avril 1972.

Mlle Emma et Sr. Flore sont les soeurs de Mme Rachel Gagnon (122), et de feu Antonia Villeneuve, Dionis, Albertine Malboeuf, Amédée, Clothilde, Ovila, Rosaire, Emile, Frère Armand et Jeanne Defond.

Le Martinos - Mars 1992 - SOMMAIRE

(Bulletin de l'Association des descendants de l'ancêtre Mathurin Martineau dit Saint-Onge)

Couverture

Mot du président Roger St-Onge.

Page 1

Coordonnées de l'association.

Page 2

Bienvenue à un nouveau membre (# 219).

ET

Avis : report au numéro de Juin 1992 de la partie II de l'article « Les artisans du village Saint-Onge de Shawinigan.

Page 3

Demande d'aide financière : Fonds Louise et Pierre Saint-Onge.

Pages 4 à 21

Les Martineau en Nouvelle-France (Mathurin Martineau dit Saint-Onge), partie II.

Pages 22 et 23

Nécrologies 1991-1992 (descendance de MATHURIN) :

Ivanhoé Blais (Solange Cloutier), fils de Laura St-Onge Blais;

Yvonne Joubert (André Gélinas), fille de Marie-Anne St-Onge Joubert;

Donat Lambert (Blanche Berthiaume), petit-fils de Philomène St-Onge Lambert;

Marie-Claire Vincent (Ovide Villemure, fils d'Antonia St-Onge Villemure).

Pages 24 et 25

Descendance de MATHURIN

Anniversaires de mariage :

60^e : Laura St-Onge (Fernando Blais) 1931-1991

50^e : Laurette St-Onge (Camille Grenier) 1941-1991

50^e : Wilson St-Onge (Anita Boucher) 1941-1991

Anniversaires de la famille d'Isidore St-Onge et d'Amanda Bellemare :

Naissance : 85^e de Sœur Flore St-Onge, franciscaine Missionnaire de Marie.

Décès : 20^e d'Emma St-Onge, célibataire.